

CU. 000.1.1.1

227

**RAPPORT
DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION**

**ACTIVITÉS
1975
DE L'IRIA**

BIBLIOTHEQUE DU CERIST

197 63

COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION*

Président : M. de L'ESTOILE, Directeur Général de l'Industrie.

Représentants des Administrations :

Titulaires	Suppléants	
MM. ALBERGE	CANCE	Ministère de la Défense
LOUET	PERONNE	Ministère des Affaires Etrangères
LAURENT	JACQUOT	Secrétariat d'Etat aux Universités
PICARD	NORA	Secrétariat d'Etat aux Postes et Télécommunications
PARODI	RICHARD	Ministère de l'Industrie et de la Recherche
EYRAUD	BARAT	Ministère de l'Economie et des Finances
SCHMIEDER	RATEAU	Ministère de la Santé
CURIEN	DODET	Délégation Générale à la Recherche Scientifique et Technique
LÉGER	AUCAGNE	Commission spécialisée des Marchés en Informatique
MASNET	GOUBE	Direction Générale de l'Administration et de la Fonction Publique
LICHNEROWICZ		Comité Consultatif de la Recherche en Informatique

Personnalités :

MM. BAUVIN	Président de SYNTEC Informatique
DORLÉAC	Directeur à la Direction Générale de la Société Thomson - C.S.F.
GEST	Président-Directeur Général de la CII
GOBIN	Président-Directeur Général des Laboratoires de Marcoussis de la C.G.E.
MAILLET	Président Directeur Général de la Société Interteknique.

Représentants du personnel :

MM. CHATELET	Représentant du personnel technique et administratif
PRUSKER	Représentant du personnel scientifique.

Voix consultatives :

MM. DANZIN	Directeur de l'IRIA
MALAVARD	Président du Conseil Scientifique du LABORIA
MORCHEOINE	Contrôleur financier
Mme ROUXEL	Agent comptable.

Secrétaire du Conseil :

M. COLOMBAT.	Secrétaire Général de l'IRIA.
--------------	-------------------------------

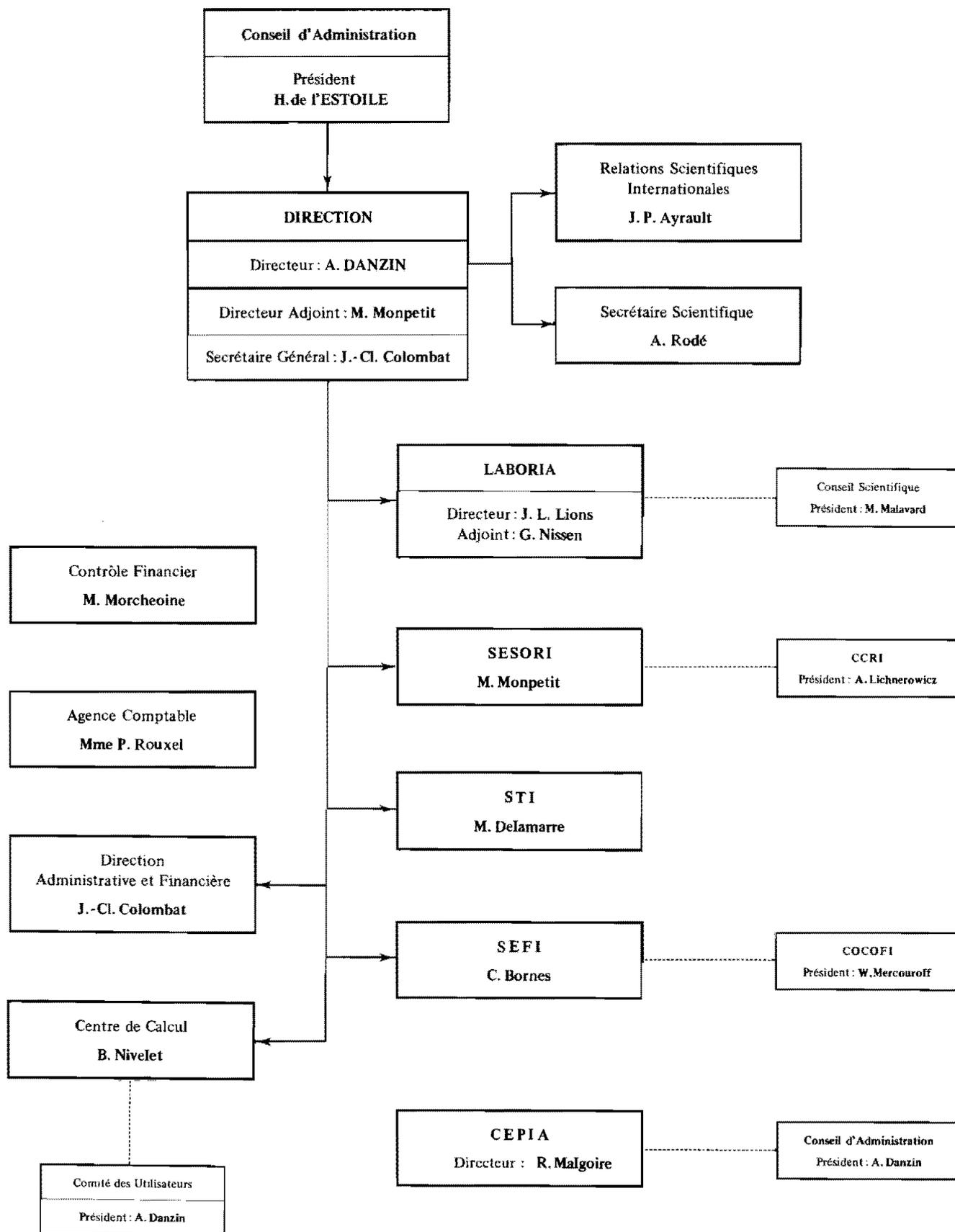
* A la date du 16 mars 1976.

233

SOMMAIRE

	Pages
Composition du Conseil d'Administration.....	2
Organigramme général.....	4
Introduction.....	5
Le SESORI, service de synthèse et d'orientation de la recherche en informatique.....	8
Le LABORIA, laboratoire de recherche en informatique et automatique.....	18
Le STI, service technique informatique.....	26
Le SEFI, service formation information.....	32
Le CEPIA, centre d'études pratiques en informatique et automatique.....	38
Les relations scientifiques internationales.....	40
Les relations extérieures.....	42
Le centre de calcul.....	48
La direction administrative et financière.....	56
Bilan.....	66
Exécution du budget.....	68
Comptabilité analytique d'exploitation.....	70
Composition des Conseils et Comités.....	71

ORGANIGRAMME GÉNÉRAL



INTRODUCTION

D'organisme pionnier, en période d'installation ou de croissance, l'Institut, pour certains de ses principaux départements, a accédé en 1975 à la maturité. Cette étape, loin de conduire à l'immobilité, appelle une nouvelle réflexion.

Comme l'a souligné le Président de son Conseil Scientifique, cette mutation est particulièrement sensible pour le LABORIA où s'effectuent les recherches propres à l'Institut. Notre laboratoire a maintenant démontré son efficacité ; il a précisé ses vocations fondamentales sans rien abandonner de sa capacité d'évolution pour s'adapter à l'environnement très mobile de l'Informatique et de l'Automatique ; sa notoriété internationale est remarquablement affirmée. Le LABORIA est ainsi préparé à jouer un rôle national, soit en servant d'accueil à des chercheurs français et étrangers venus participer à ses travaux, soit en formant des cadres pour les autres centres de la recherche publique et privée.

Le SESORI, Service de Synthèse et d'Orientation de la Recherche en Informatique, anime et coordonne l'effort national par une action orientée exclusivement vers l'extérieur de l'Institut en exécution de la politique proposée par le Comité Consultatif de la Recherche en Informatique. Le SESORI atteint également ce qu'on pourrait appeler sa vitesse de croisière. Son volume est satisfaisant relativement à sa mission ; ses modes d'intervention ont confirmé leur originalité, notamment dans le domaine des projets pilotes et sont maintenant bien compris par la communauté scientifique ; des liaisons systématiques sont établies avec les principaux milieux intéressés nationaux et internationaux. Le SESORI est donc bien préparé à recevoir une extension de son domaine d'intervention, notamment en Automatique.

La situation ne s'analyse pas d'une manière aussi claire pour les actions d'acquisition et de transmission de la connaissance, de formation et d'information réunies au sein du Service Formation-Information, SEFI. Le SEFI comporte plusieurs départements parvenus à un degré d'inégal développement ; il est complété, pour la formation en informatique de gestion, par le Centre d'Etudes Pratiques d'Informatique et d'Automatique, CEPIA. Les problèmes de formation doivent être manifestement repensés dans leur ensemble. Besoins et moyens ont, en effet, beaucoup changé depuis la création de l'IRIA qui s'est effectuée dans une sorte de désert de spécialistes. Les Grandes Ecoles, les Universités et les enseignements post-universitaires donnent aujourd'hui des cours d'une qualité satisfaisante. Il convient donc pour l'IRIA de limiter ses interventions à des domaines complémentaires et non concurrents. Deux objectifs principaux devront être particulièrement retenus : l'assistance à l'informatisation de la Société française, la promotion internationale de notre technique. Assisté par les délibérations du "Comité Consultatif pour la Formation et l'Information" dont les membres doivent être remerciés pour la qualité de leur contribution, le SEFI s'est préparé à cette évolution. Certains signes en sont d'ores et déjà visibles dans le présent rapport ; l'année 1976 annonce une amplification de l'effort de réflexion et de réforme dans le cadre d'une étude globale menée sous l'égide de la Mission à l'Informatique de la D.G.I.

Le Service Technique Informatique, STI, n'a pas connu au cours de l'année 1975, faute de ressources budgétaires au niveau suffisant, le développement que les constructeurs et, plus encore, les utilisateurs de l'Informatique étaient en droit d'en attendre. De ce fait, l'IRIA reçoit la critique justifiée de ne pas apporter aux centres de calcul des administrations, des entreprises para-publiques et du secteur privé l'assistance qui leur fait à coup sûr défaut en matière d'évaluation des matériels et des logiciels, de méthodologie de mesure, d'étalons de référence, d'aide à la normalisation et de conseils d'emploi sur l'économie des moyens, tous problèmes qui sont du ressort de la technique et non de la recherche. La transformation du STI en Centre Technique Informatique décidée lors du Conseil Interministériel du 3 novembre 1975 devrait permettre de remédier à cette situation. En dépit de l'insuffisance des moyens, le présent rapport montre que des progrès notables ont été réalisés, notamment en logimétrie.

Pour ce qui concerne les échanges de l'IRIA avec le monde extérieur et l'extension de sa politique extra-muros, cette introduction ne peut que renvoyer le lecteur aux chapitres qui suivent. Le souci constant de l'Institut de dialoguer avec ses partenaires de la communauté scientifique, de l'industrie, des utilisateurs, de l'étranger, se retrouve à chaque page. Le Conseil d'Administration ne peut que se réjouir des succès obtenus ; ils constituent la raison principale d'existence et de poursuite du développement de l'Institut. Le même souci apparaît pour la valorisation des résultats par des partenaires extérieurs, qu'il s'agisse des résultats de la recherche du LABORIA (cf. tableau page 20) ou des projets pilotes (cf. SFER et CYCLADES).

Sur le plan de la réflexion pour une politique de la Recherche et du Développement, et de la mise en application des moyens de l'Informatique, l'IRIA a apporté une contribution technique substantielle aux trois événements majeurs de l'année :

- le rapport de la Commission Informatique et Libertés remis au Président de la République en juillet 1975.
- le rapport du CCIM transmis à Madame le Ministre de la Santé au cours du second semestre de cette même année.
- le rapport du CCRI intitulé "Réflexions et propositions pour une politique de la Recherche en Informatique et Automatique" que Monsieur le Ministre de l'Industrie et de la Recherche a rendu public par une Conférence de Presse le 9 décembre 1975.

Le "Livre Blanc" du CCRI est maintenant soumis au feu de la critique de l'ensemble des milieux intéressés. Cette consultation en profondeur devrait éclairer les évolutions futures de notre Institut.

Enfin, l'IRIA a accumulé au cours de l'année 1975 beaucoup de matériaux sur deux sujets qui offrent des perspectives d'avenir considérables : informatisation de la société et analyse de systèmes appliqués aux domaines socio-économiques. Ces sujets sont susceptibles de transformer profondément d'une part l'ensemble du domaine des Sciences Humaines et leurs applications, d'autre part les processus de décision et de concertation, y compris au niveau politique. C'est dire leur fondamentale importance.

En conclusion, l'avenir n'est certes pas fermé pour l'IRIA ; il comporte au contraire un excès de sollicitations entre lesquelles notre Conseil d'Administration essaie de définir au mieux des priorités et doit pratiquer des choix parfois difficiles.

Dans toutes ces actions, un soin particulier est mis à faciliter l'information réciproque entre l'IRIA et les organismes concernés par ces recherches, de façon à assurer la meilleure coordination possible.